

Les monuments de la Nubie, leur sauvegarde, un devoir de solidarité internationale.

Andrée Paradis

Number 19, Summer 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55227ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, A. (1960). Les monuments de la Nubie, leur sauvegarde, un devoir de solidarité internationale. *Vie des Arts*, (19), 38–40.



Les monuments de la Nubie, leur sauvegarde, un devoir de solidarité internationale.

par Andrée PARADIS

Tête d'Aménophis IV (1372-1358 avant J.-C.) provenant d'une statue pseudo-osiris. Temple du Soleil à Karnac (environ 1500 avant J.-C.) Unesco — Centre de documentation sur l'Ancienne Égypte.



LA République Arabe Unie entreprend cette année la construction du grand barrage d'Assouan. Ce qui permettra à l'Égypte d'augmenter considérablement l'étendue de ses terres arables et de s'assurer en même temps des ressources hydrauliques considérables. Malheureusement, sous cette masse d'eau disparaîtront pour toujours de nombreux sites, de nombreux monuments qui comptent parmi les plus beaux du monde. La destruction des monuments menacés — notamment les ensembles de Philae et d'Abou Simbel — serait une perte irréparable. Aussi faut-il essayer de préserver ces témoignages précieux du passé tout en assurant la subsistance d'une population déshéritée.

Les gouvernements de la République Arabe Unie et du Soudan se sont adressés à l'Unesco pour lui demander d'essayer de sauver les richesses en péril.

◀ Ile de Philae près d'Assouan : La cour intérieure du Temple d'Isis. Les temples de Philae furent érigés sous plusieurs dynasties. Photo Albert Raccah.

Sarcophage anthropoïde en bois sculpté et polychromé. Il appartenait à une dame noble du Nouvel Empire dont la sépulture était aménagée dans la tombe de Khérouef, grand personnage du temps d'Aménophis III. (1500 avant J.-C.) Offert en contrepartie de l'aide étrangère. ▶

Nubie. Jarre et pot en albâtre découverts au pied de la pyramide à degrés de Djoser à Saqqarah. (Ancien Empire, environ 2500 avant J.-C.).

Unesco — Centre de documentation sur l'Ancienne Égypte.



Et le 8 mars dernier, le Directeur général de l'Unesco, le Dr Vittorino Veronese, lançait solennellement, de la Maison de l'Unesco à Paris, un appel à la solidarité internationale, en vue de sauvegarder les monuments de la Nubie.

André Malraux, Ministre d'État, chargé des Affaires Culturelles Françaises, lui répondait en ces termes :

« Pour la première fois, toutes les nations — au temps même où beaucoup d'entre elles poursuivent une guerre secrète ou proclamée — sont appelées à sauver ensemble les oeuvres d'une civilisation qui n'appartient à aucune d'elles ». — « La beauté, » poursuit M. Malraux, « est devenue une des énigmes majeures de notre temps, la mystérieuse présence par laquelle les oeuvres de l'Égypte s'unissent aux statues de nos cathédrales ou des temples aztèques, à celles des grottes de l'Inde et de la Chine — aux tableaux de Cézanne et de Van Gogh, des plus grands morts et des plus grands vivants — dans le trésor de la première civilisation mondiale (...) Pour la première fois, l'humanité a découvert un langage

universel de l'art. »

Pour sauvegarder les monuments de Nubie, des experts convoqués au Caire par le Directeur général ont déjà dressé un plan de travail. Certains des monuments les plus importants, tels ceux d'Abou Simbel, seraient isolés par des barrages: dans le cas de Philae, on préconise l'établissement d'un lac artificiel dont le niveau ne dépassera pas la cote 102 et qui sera isolé de la retenue d'Assouan par des digues de terre. Les experts ont ensuite dressé la liste des monuments à déplacer, en tout une vingtaine. Des travaux analogues sont aussi envisagés pour le Soudan.

Telles sont les mesures à prendre si l'on veut conserver à la connaissance et à l'admiration des hommes un patrimoine commun à tous. L'oeuvre à accomplir dépasse de beaucoup les ressources nationales. Aussi faut-il que les hommes de bonne volonté s'unissent par un geste de solidarité fraternelle; et c'est dans cet esprit que la Commission canadienne nationale pour l'Unesco espère répondre à l'invitation du Dr Veronese.

Basse-Nubie. Façade du Naos du Temple d'Abou Simbel édifié par Ramsès II. Taillés à même le roc, les quatre colosses assis représentent le Pharaon. UNESCO - Centre de documentation sur l'Ancienne Egypte.

